

Michel Bellavance, *Les politiques gouvernementales : élaboration-gestion-évaluation*, Montréal, Agence d'Arc, 1985, 268 p.

Laurent Lepage

Numéro 9, hiver 1986

Démocratie et libéralisme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040527ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040527ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

0711-608X (imprimé)

1918-6584 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lepage, L. (1986). Compte rendu de [Michel Bellavance, *Les politiques gouvernementales : élaboration-gestion-évaluation*, Montréal, Agence d'Arc, 1985, 268 p.] *Politique*, (9), 203–205. <https://doi.org/10.7202/040527ar>

**Michel Bellavance**, *Les politiques gouvernementales: élaboration-gestion-évaluation*, Montréal, Agence d'Arc, 1985, 268 p.

Ce livre est présenté par son auteur comme le fruit d'un séminaire du même titre qu'il anime, depuis 1978, à l'École nationale d'administration publique. Michel Bellavance signale aux lecteurs que, tout comme son enseignement, cet ouvrage vise à la fois des objectifs au plan de la théorie et de la pratique. Cette tâche pédagogique, qui consiste à guider des «étudiants» à travers les méandres d'une vaste littérature et de préparer des «fonctionnaires» à la pratique de l'analyse des politiques, est mise en parallèle avec l'ambition de ce volume. Comment exposer utilement

la pleine complexité des processus de formulation, d'adoption, d'implantation et de gestion des politiques et des programmes gouvernementaux?

L'auteur avoue reconnaître les difficultés de l'entreprise. Il y a la profusion des modèles d'analyse, la variété des activités gouvernementales, mais aussi les attentes du décideur, voire du client. La réponse de Michel Bellavance ne se situe pas aisément à l'intérieur d'une discipline établie, elle prend plutôt racine dans le monde de l'action. Ce livre rejoint donc les préoccupations d'une science sociale appliquée et annonce un futur carrefour professionnel. Ce parti-pris est décisif.

Le plan de l'ouvrage et l'organisation des matières projettent l'idée que l'analyse des politiques est nécessairement une démarche éclectique. En première partie, on nous propose un modèle général qui intègre trois niveaux de lecture du phénomène: les théories de la décision, la sociologie des organisations et l'école du «Public choice». En insistant sur la nécessité de voir large, Michel Bellavance fait l'économie d'une discussion sur la compatibilité de ces trois repères théoriques. L'éclectisme cède le pas au syncrétisme. L'objectif du modèle «synthétique» est de permettre aux futurs analystes de considérer les faits dans leur ensemble. Il s'agit donc d'un mode de raisonnement, d'un tableau de bord qui a pour fonction d'accompagner la démarche du professionnel. Ce sont ici les considérations de l'expert qui obligent la synthèse de plusieurs approches. Ainsi, la pratique de l'analyse des politiques déterminera l'utilité plus ou moins grande du modèle et non sa valeur explicative.

En deuxième partie, sont présentées en autant de chapitres les phases d'élaboration, d'adoption et d'implantation d'une politique publique. À l'aide de schémas «input-output», qui sont des projections plus détaillées du modèle «synthétique», l'auteur tente de cerner des processus qui demeurent néanmoins abstraits. Aussi nous propose-t-on des tableaux complémentaires qui énumèrent les variables à considérer dans une éventuelle étude de cas.

Dans un dernier chapitre, Michel Bellavance nous introduit à la question de l'évaluation des politiques. On y retrouve des méthodes quantitatives et qualitatives. Mais comment départager les bonnes des moins bonnes politiques? Les problèmes de mesure et du choix des critères d'évaluation sont soulevés, mais l'auteur estime que ses difficultés varient suivant que l'analyste œuvre en milieu académique ou au sein des administrations publiques. Ainsi, c'est l'immense question des intérêts de l'analyste, de l'autonomie de la science qui surgit dans les dernières pages de l'ouvrage. On peut regretter l'absence d'une conclusion qui aurait traité du rôle de l'analyse des politiques dans le processus même du «policy-making».

Enfin signalons, à la faveur de ceux pour qui l'analyse des politiques demeure un espace voilé de la science politique, que Michel Bellavance a pris soin de multiplier les références et d'ajouter à la fin de son ouvrage une bibliographie annotée.

Laurent Lepage  
Université du Québec à Montréal